RESEAU DES RESSOURCERIES

Rapport Intermédiaire

Phase 1 : Etude d'opportunité

Etape 1 : Restitution note de synthèse, premier entretien acteur, formation MCPOR et étude des gisements

Rapport intermédiaire phase 1

11/12/2014

Ce rapport fait état des résultats de l'analyse des gisements des collectes en déchèterie et porte à porte ainsi que d'un premier positionnement des acteurs suite à leur rencontre. Certaines données peuvent encore être amenées à évoluer dans la suite de l'étude.

LISTE DE DIFFUSION DU DOCUMENT

Frantz SINSEAU, Cap Nord Martinique

EVOLUTIONS DU DOCUMENT

Version	Date	Opération
1	25/08/2014	Création note de synthèse
2	04/09/2014	Transmission note de synthèse
3	11/09/2014	Transmission Copil
4	28/10/2014	Transmission avec fiches acteurs et formation MCPOR
5	01/12/2014	Transmission avec fichier Excel
6	11/12/2014	Transmission suite au COPIL du 10/12
7	08/01/2015	Envoi postal à Cap Nord Martinique

IDENTIFICATION DU DOCUMENT

Type : Rapport
Date : 12/2014
Objet : Rapport intermédiaire de diagnostic

REDACTRICE

Estelle RAMONET
Nathalie MAYOUX

SOUS LA DIRECTION DE

Nathalie MAYOUX

ETAT DU DOCUMENT

☐En cours d'élaboration
☐ En cours de correction
☐En cours de modification
☐En cours de validation
☒Validé
☐Périmé

CONFIDENTIALITE

☐Document public
☑Document interne
☐Document interne sensible
☐ Document personnel

Sommaire

I. L'emploi ..... - 6 -
A – Le zonage retenu ..... - 6 -
B- Les indicateurs retenus portant sur le thème de l'emploi ..... - 6 -
C- Les sources ..... - 8 -
D- Liste des documents ..... - 10 -
II. NOTE DE SYNTHESE ..... - 11 -
A. LE MARCHE DE L'EMPLOI ..... - 11 -
1. L'emploi tertiaire marchand et non marchand sont dominants en Martinique ..... - 11 -
2. Le plus fort taux de besoin en main d'œuvre est sur le bassin centre Martinique ..... - 11 -
B. LA POPULATION ACTIVE ..... - 12 -
1. Un fort taux de chômage ..... - 12 -
2. Une prédominance des catégories sociaux professionnelles nécessitant des niveaux de compétences caractéristiques du tertiaire marchand et non marchand ..... - 13 -
III. La prévention des déchets ..... - 13 -
A – Le zonage retenu ..... - 13 -
B- Les indicateurs retenus portant sur le thème de la prévention des déchets ..... - 13 -
C- Les sources ..... - 14 -
IV. Note de Synthèse ..... - 16 -
A. La Prévention des déchets ..... - 16 -
1. Des objectifs de réduction des déchets à l'échelle de CAP Nord Martinique ..... - 16 -
2. Un développement des installations ..... - 16 -
3. Le réemploi et la réutilisation : un secteur en plein développement ..... - 16 -
4. Les français face au don et au réemploi ..... - 18 -
B. LA DEMOGRAPHIE ..... - 18 -
1. Une population en diminution ..... - 18 -
C. L'ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE ..... - 18 -
I. Etape 1 : l'étude des gisements ..... - 20 -
A. La formation à la Méthode de Caractérisation des Objets Potentiellement Réemployables (MCPOR) ..... - 20 -
II. La mise en œuvre de la méthode ..... - 22 -
A. Les données issues de la méthode ..... - 22 -
B. Les indicateurs issus de la méthode et leur intérêt pour les hypothèses de création ... - 23 -
C. Calendrier des caractérisations (prévisionnel) ..... - 24 -
D. Les résultats de l'évaluation des gisements ..... - 24 -

1. Sur déchèterie ..... - 24 -
2. Sur collecte en porte-à-porte ..... - 27 -
E. CONCLUSION ..... - 28 -
III. Méthodologie appliquée pour obtenir les scénarii ..... - 29 -
A. Le potentiel de collecte annuelle ..... - 30 -
La valorisation ..... - 31 -
1. Répartition des tonnages collectés par filière de valorisation : réutilisation, recyclage et non valorisable ..... - 31 -
B. La ventes ..... - 33 -
C. La performance de la Ressourcerie ..... - 34 -
IV. Conclusion étude des gisements ..... - 36 -
La méthode d'audit des acteurs ..... - 37 -
La méthode ..... - 37 -
A. Les préalables ..... - 37 -
V. La mise en œuvre de la méthode ..... - 38 -
A- Les données issues de la méthode ..... - 38 -
Calendrier des audits ..... - 39 -
A. Les résultats de l'audit des acteurs ..... - 39 -
1. Position par rapport aux fonctions de la Ressourcerie ..... - 40 -
..... - 40 -
2. Les problématiques des acteurs ..... - 41 -
..... - 41 -
VI. Conclusion audit des acteurs ..... - 41 -
I. Annexe 1 : relevé de décision des journées de formation MCPOR ..... - 44 -
II. Annexe 2.2 à 2.7 : fiches acteurs ..... - 48 -

Introduction

Ce document a pour vocation d'être d'une part un outil d'aide à la décision pour la création d'une ressourcerie sur le territoire de CAP Nord Martinique et d'autre part de créer une dynamique territoriale.

Pour créer cette dynamique territoriale, il nous semble primordial que tous les acteurs aient connaissance des atouts et des faiblesses du territoire face à un tel projet.

L'enjeu qui se présente à CAP Nord Martinique est de faire en sorte que des acteurs spécialistes ou novices de l'ensemble des champs de compétences que requière la mise en œuvre d'un projet de Ressourcerie s'approprient un certain niveau de compétence que possède son voisin.

Au terme de la phase diagnostic il nous faut faire en sorte que :

- Les acteurs du déchet comprennent les enjeux des acteurs de l'ESS (et vice versa),
- Les financeurs publics ou privés comprennent ce qui va être financé.

La note de synthèse qui va suivre a pour objectif principal de regrouper en un seul document des indicateurs dispersés au sein de différentes sources ET pour objectif secondaire d'utiliser ces indicateurs pour émettre des hypothèses dans le schéma de création de la ressourcerie.

Note de synthèse : l'Emploi, la Prévention des déchets et l'Economie Sociale et Solidaire sur le territoire de Cap Nord Martinique

Les notes présentées font parties de l'étude documentaire dont le cadre est une étude de faisabilité de la création d'une Ressourcerie sur le territoire de CAP Nord Martinique.

Une note de synthèse a pour objet de présenter avec neutralité les données sur un sujet déterminé, ici **3 sujets généraux** concernent le territoire de CAP Nord Martinique :

- L'emploi
- La prévention des déchets
- L'économie sociale et solidaire

Ces données, dans un deuxième temps, permettront en groupe de travail avec les parties prenantes, de faire ressortir et d'analyser les conditions et les effets (hypothèses) sur l'emploi, la réduction de déchets et le développement économique local, de la création d'une Ressourcerie sur le territoire en question.

I. L'emploi

A – Le zonage retenu

En considération du territoire de CAP Nord Martinique et des sources documentaires, les territoires pris en compte seront pour certains indicateurs, le territoire couvert par CAP Nord et pour certains indicateurs, la Martinique dans son ensemble. Par exemple, le Besoin en Main d'œuvre permet une étude générale à l'échelle de la Martinique ou plus fine à l'échelle des bassins (Nord Atlantique, Nord Caraïbes), lesquels ne correspondent qu'à une partie ; certes grande mais non complète de CAP Nord. Pour considérer par exemple, les données du Besoin en Main d'Œuvre dans son intégralité, il convient d'ajouter le bassin d'emplois Centre Martinique, lequel considère une partie de CAP Nord mais nous fait dépasser le cadre de compétences de CAP Nord. Un autre exemple est donné par l'enquête Pôle Emploi sur le nombre de demandeurs d'emplois, enquête qui sera à l'échelle de la Martinique. Pour chacune des sources que nous expliciterons (infra), nous préciserons le zonage.

B- Les indicateurs retenus portant sur le thème de l'emploi

Le thème de l'emploi considéré sera délimité à raison de l'utilité pour l'étude.

Ni le Code du travail, ni les lexiques des termes juridiques (Dalloz, Vocabulaire juridique du doyen Cornu), ne permettent de préciser « l'emploi » comme il peut s'entendre dans une notion générale. Il s'agira de retenir du vocabulaire de l'association Henri Capitant, tout de même « l'emploi », au sens « collectif, d'occupation globale de la main-d'œuvre salariée ».

Cette approche partielle ne considère que l'emploi salarié. Aussi, notre approche considérera les deux versants : l'emploi (le fait d'être salarié) et le non emploi (le fait d'être demandeur d'emploi). Parmi les sens les plus couramment définis, dans une approche générale, nous avons également retenu par **emploi**, « l'ensemble des questions relatives au travail salarié au niveau national ou local ainsi qu'au sein d'une entreprise ; statistiques et indices liés à ces questions ». (Définition du dictionnaire du droit du travail, Editions Tissot).

Il s'agira aux termes de ces définitions, de retenir dans cette étude **les données quantitatives qui permettent de lire l'emploi, au sens général sur le territoire de CAP NORD au sein de la région Martinique. Pour lire cette notion générale qu'est l'emploi, nous allons considérer les données qui nous permettent d'identifier puis de qualifier :**

- **Le besoin en main d'œuvre c'est-à-dire les besoins en recrutement des entreprises du secteur privé sur la Martinique ;**
- **Le marché de l'emploi : les offres d'emplois, les demandes d'emplois ;**
- **Le taux de chômage**

« L'emploi » sera considéré comme l'ensemble des emplois existants (pourvus ou non) constituant le besoin en main d'œuvre, qui sera qualifié en fonction des métiers (les plus recherchés, les plus porteurs ou non) d'une part. D'autre part, l'emploi sera considéré par rapport au marché du travail en Martinique (intégrant ses offres et ses demandes d'emplois), en intégrant les données du Pôle emploi et celles de l'INSEE.

La complexité du thème emploi réside dans sa mesure. En effet, il s'agira de définir précisément ce que l'on entend mesurer, évaluer et donc, pour ce faire quels seront les indicateurs retenus et les documents à synthétiser. L'étude portera sur la question de l'emploi à partir des sources de référence (enquête Besoin en Main d'œuvre (BMO) du Pôle Emploi, Données Insee, enquête mensuelle Pôle Emploi sur le nombre de demandeurs d'emplois, Recensement de la Population 2011 (RP2011), Tableaux économiques régionaux INSEE). Nous avons retenu ces sources pour leur qualité quantitative, d'une part et en raison des « normes », critères et indicateurs qu'elles représentent d'autre part. En fonction des sources, nous ferons ressortir les limites d'analyse. Les données du BMO, de l'INSEE ou de l'enquête mensuelle Pôle emploi que nous retenons ne mesurent pas les mêmes données tout simplement car la question de l'emploi est ciblée dans la plupart des cas sur 2 approches dominantes (emploi au sens du BIT ou non). Les données de l'INSEE intègrent également la dimension de l'emploi public en Martinique ; ce qu'exclut le BMO, basé uniquement sur l'emploi privé par exemple.

Les données sont quantitatives et sont étudiées à partir des cadres de référence.

Les indicateurs retenus sont :

- Besoin en main d'œuvre
- Demandeurs d'emplois inscrits au Pôle Emploi

- Demandeurs d'emplois indemnisés
- Emplois salariés
- Types de contrats (emploi privé, fonction publique)
- Emplois non salariés (actifs non salariés)
- Inactifs
- Emplois salariés par secteurs d'activités
- Taux de chômage
- Taux de chômage (hommes, femmes, 15-24 ans hommes, femmes)

C- Les sources

Enquête annuelle Besoin en Main d'œuvre (BMO) du Pôle emploi 2014.

Cette enquête a pour objet de recenser les intentions de recrutement chaque année. Cette source est fondamentale pour identifier sur les 3 bassins d'emploi retenus pour l'étude (Nord Atlantique, Nord Caraïbes et Martinique centre), les besoins des entreprises par type d'emplois, d'identifier les projets de recrutement difficiles.

Cette enquête permet d'identifier les difficultés de recrutement; projets sur lesquels les employeurs ont des difficultés à recruter ; d'orienter les demandeurs d'emplois vers les formations et métiers en adéquation avec les besoins du marché du travail. Cette enquête permet d'informer les demandeurs d'emploi sur les évolutions du marché et les métiers porteurs à l'échelle d'un bassin en fonction du métier et du secteur d'activité.

L'enquête s'intéresse à l'emploi privé, au sens strict ; elle exclut les besoins en main d'œuvre de la fonction publique.

L'enquête BMO se base sur une liste de 200 métiers. Cette liste est issue de la nomenclature des « Familles Professionnelles » (FAP). Cette nomenclature de métiers résulte d'un rapprochement entre la nomenclature des « Professions et Catégories Socioprofessionnelles » (PCS) utilisée par l'Institut National des Statistiques et des Études Économiques (INSEE) dans les différentes sources sur l'emploi pour codifier les professions et le « Répertoire Opérationnel des Métiers et des Emplois » (ROME) utilisé par Pôle emploi pour coder les emplois recherchés par les demandeurs d'emploi ainsi que les offres proposées par les entreprises.

Enquête mensuelle Demandeurs d'emplois inscrits et offres collectées par Pôle emploi en Martinique en juin 2014

Cette enquête mensuelle du Pôle emploi permet d'identifier à l'échelle de la Martinique, le nombre de demandeurs d'emplois inscrits au Pôle emploi et le nombre d'offres collectées par le Pôle emploi de Martinique, en juin 2014 (données publiées au jour de l'enquête).

Le Pôle emploi considère comme demandeur d'emploi une personne inscrite à Pôle Emploi. Ces demandeurs sont enregistrés à Pôle Emploi dans différentes catégories de demandes

d'emploi en fonction de leur disponibilité, du type de contrat recherché et de la quotité de temps de travail souhaité….. Il ne s'agit pas de la même considération du demandeur d'emploi selon le BIT (bureau international du travail qui comptabilise les personnes en âge de travailler (conventionnellement 15 ans ou plus) qui :

- 1°) n'ont pas travaillé, ne serait-ce qu'une heure, au cours de la semaine de référence
- 2°) sont disponibles pour travailler dans les deux semaines ;
- 3°) ont entrepris des démarches actives de recherche d'emploi dans le mois précédent, ou ont trouvé un emploi qui commence dans les 3 mois.

Le chômage au sens du BIT (Bureau International du Travail) est estimé par l'Insee à partir de l'enquête Emploi. Cette enquête est en effet la seule source permettant de mettre en œuvre les définitions préconisées par le BIT sur le chômage, l'emploi, le sous-emploi et l'activité.

La différence entre le demandeur au sens du pôle emploi et le demandeur au sens du BIT (Insee, hormis les études sur l'emploi localisé, réalisées à partir des données de Pôle emploi) réside dans le fait que pour l'un la personne sera considérée comme demandeuse, pour l'autre non.

L'enquête mensuelle Pôle emploi est régionale et porte donc sur le territoire complet de la Martinique.

Tableaux économiques régionaux sur le thème Travail Emploi de l'INSEE et les 3 sous-thèmes : Emploi et population active, Chômage, Fonction publique.

Les tableaux économiques de l'INSEE retenus portent sur l'échelle régionale de la Martinique, sur le thème Travail Emploi et sur les sous-thèmes Emploi/Population active, Chômage et Fonction publique, en 2012 et 2013 (données disponibles au jour de l'enquête).
Ces données portent sur des considérants différents de ceux du BMO et de l'enquête mensuelle du Pôle emploi, permettant d'intégrer les données du chômage selon le dispositif d'étude Estimations d'emploi localisées (Estel), et une lecture de l'emploi dans la Fonction publique.
Les données Insee concernant les demandeurs d'emplois, sont localisées donc au sens du Pôle emploi et ne sont disponibles qu'au 31 décembre 2013. Il s'agira de synthétiser les données actualisées du Pôle emploi par son enquête mensuelle.

Recensement de la population 2011 (RP2011).

Le RP vise à identifier toutes les personnes qui travaillent même de manière occasionnelle, même si elles ne s'identifient pas comme travaillant et également toutes celles qui vont changer de situation (intermittents, demandeurs devenus stagiaires de la formation professionnelle…), retraités travaillant occasionnellement, étudiants de la même manière pouvant travailler occasionnellement…

D- Liste des documents

Les documents retenus sont les suivants :

- Enquête Besoin en Main d'œuvre (BMO) du Pôle emploi 2014.
- Enquête mensuelle Pôle emploi nombre de Demandeurs d'emplois inscrits à Pôle Emploi et offres d'emplois collectées en juin 2014
- Recensement de la population 2011 (mise en ligne juin 2014)
- Tableaux économiques de l'INSEE retenus portent sur l'échelle régionale de la Martinique, sur le thème Travail Emploi et sur les sous-thèmes Emploi/Population active, Chômage et Fonction publique, en 2012 et 2013 (données disponibles au jour de l'enquête).

II. NOTE DE SYNTHESE

L'emploi tertiaire marchand et non marchand domine le marché du travail en Martinique, marché qui s'exprime autant au travers du besoin en main d'œuvre ou des tableaux économiques régionaux de l'INSEE (I)
Avec un taux de chômage de 26,4%, touchant davantage les 15-24 ans, et les femmes, la population active martiniquaise est fragilisée par un fort taux de non diplômés (près de 40%), dans un marché de l'emploi tertiaire ou la majorité des emplois sont qualifiés (employés, cadres) et ou l'emploi public est prédominant (II).

A. LE MARCHE DE L'EMPLOI

1. L'emploi tertiaire marchand et non marchand sont dominants en Martinique

Selon l'Insee, estimations d'emploi localisées au 31 décembre 2012, les données de l'emploi selon le statut et le secteur d'activités sont les suivantes : 124 514 emplois salariés, 6 757 non salariés, répartis pour la majorité des secteurs d'activités dans le tertiaire marchand (43,6%) et le tertiaire non marchand (40,7%).

Les secteurs d'activités les plus occupés sont l'Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale (50 715 emplois, 40,7%), le Commerce, réparation d'automobiles et de cycles (avec 14320 emplois, 11,5%) et les Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien (12809 emplois, 10,3%).

Les Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution concernent quant à eux 2 319 emplois soit 1,9%.

Les données du besoin en main d'œuvre 2014 confirment ce constat de l'Insee et précisent la concentration des projets de recrutement sur le bassin centre Martinique.

2. Le plus fort taux de besoin en main d'œuvre est sur le bassin centre Martinique

L'enquête annuelle 2014 Besoin en main d'œuvre concernant la Martinique révèle 8068 projets d'embauche dont 30,8% sont saisonniers, et dont 37,9% sont qualifiés de difficiles, c'est-à-dire avec des difficultés à recruter.

Le bassin d'emploi Nord Atlantique compte 1075 projets, le bassin d'emploi Nord Caraïbes, 525 et le bassin d'emploi Centre Martinique 4603. La Martinique sud en dénombre 1865.

Le territoire de CAPNord Martinique concentre le plus fort taux de besoin en main d'œuvre avec pour les 3 bassins de référence (Nord Atlantique, Nord Caraïbes, Centre Martinique) un total de 6158 projets sur 8068. C'est le Centre Martinique qui a le plus fort taux de besoin en main d'œuvre des 3 bassins.

15 métiers concentrent 4047 projets d'embauche (sur 8068). Parmi ces 15 métiers, 11 métiers ont plus de 150 projets d'embauche chacun : les employés de comptabilité (148), les serveurs (193) dont 70,4% de saisonniers, les sportifs et animateurs (195), les employés libres service (199), les attachés commerciaux (199), les employés de restauration (224), les

jardiniers salariés (227), les aides à domicile (236), les ouvriers du bâtiment (255) dont 59,3% de projets difficiles, les secrétaires (268), les surveillants en milieu scolaire (271).

2 métiers concentrent plus de 300 projets : les agents de sécurité (302) dont 77,1% de projets difficiles et les agriculteurs salariés (398). Les 2 métiers les plus porteurs avec plus de 500 projets chacun, sont les agents d'entretien de locaux (425), et professionnels de l'animation socioculturelle (507). Le plus fort taux de besoin en recrutement de ces 2 métiers se situent sur le centre Martinique.

A l'opposé, 5 projets d'embauche, concernent le métier d'Ouvrier de l'assainissement et du traitement des déchets (correspondant au code Rome K2304 Revalorisation de produits industriels).

Parmi les projets les plus difficiles à recruter, la catégorie Agents de sécurité et de surveillance est le métier qui est le plus difficile parmi les métiers les plus porteurs.

Les 193 projets marqués par la saisonnalité parmi les métiers les plus porteurs se concentrent sur un seul métier, celui de serveurs de cafés restaurants.

Les projets de métiers moins marqués par la saisonnalité se concentrent sur des métiers accessibles : 1503 projets (Employés de la comptabilité, Attachés commerciaux Jardiniers salariés, Aides à domicile et aides ménagères, Secrétaires bureautiques, Agents d'entretien de locaux).

Les projets difficiles à recruter sont concentrés sur des métiers moins porteurs en nombre de projets, demandant des technicités et des compétences pour lesquelles moins de candidats seront identifiés. Il est à remarquer que le fort taux de concentration des emplois salariés sur les secteurs tertiaire marchand et non marchand, au regard des difficultés de les pourvoir sur un certain nombre de projets de métiers porteurs ou peu porteurs pose la question de l'adaptation de la population active aux conditions du marché de l'emploi.

B. LA POPULATION ACTIVE

1. Un fort taux de chômage

Selon l'enquête mensuelle Pôle emploi, fin juin 2014, 44 567 demandeurs d'emploi de catégorie A sont inscrits à Pôle Emploi. Ce nombre augmente de 0,1 % par rapport à la fin mai 2014. Sur un an, il est en hausse de 0,7 %. Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi de catégories A, B, C s'établit à 52 104, fin juin 2014. Ce nombre diminue de 0,6 % (soit -295). Sur un an, il croît de 1,1 %.

Les indicateurs clés de la conjoncture Insee portant sur l'Emploi et le marché du travail établissent en juillet 2013 que 21295 chômeurs sont indemnisés, et en aout 2013 que 53000 demandeurs d'emplois sont inscrits au Pôle Emploi.

Selon le Recensement de la Population (RP2011), résultat en juin 2014 par l'Insee, parmi la population de 15 à 64 ans (254 343) analysée par type d'activité, les actifs représentent 69,9%, actifs ayant un emploi (51,5%), actifs chômeurs (18,5%) ; et les inactifs représentent 30,1% dont 12% (étudiants et stagiaires non rémunérés) et 6,4% (pré et retraités).

Le taux de chômage s'élevait à 26,4%, et la part des femmes dans le taux de chômage est de 57,8%.

Le taux de chômage des 15-24 ans est de plus de 50% (52,7% des hommes, 57,7% des femmes).

2. Une prédominance des catégories sociaux professionnelles nécessitant des niveaux de compétences caractéristiques du tertiaire marchand et non marchand

La population active (177 539 personnes), selon RP2011, se caractérise par une prédominance de la CSP des employés, parmi les actifs ayant un emploi et n'en ayant pas (61289 sur 177539), mais également des professions intermédiaires (37026), des cadres et professions intellectuelles supérieures (15076) et des artisans, commerçants, chefs d'entreprise (12590). Au total, une population active de plus de 125000 personnes ; conforme aux études Insee sur les secteurs d'activités et aux besoins en main d'œuvre.

Le classement de la population non scolarisée de plus de 15 ans selon RP2011, révèle que 35,2% n'ont aucun diplômes, 19,1% ont un CAP /BEP, 14,9% un baccalauréat ou un brevet professionnel, 18% un diplôme de l'enseignement supérieur court ou long.

La part de l'emploi public, selon l'Insee est de 30 % en Martinique, ce qui représente un fort taux de l'emploi public (identique aux taux des autres régions d'Outre Mer ; à part la Guyane où le taux est de 42%). Fort taux par rapport à la métropole (20%) mais conforme aux données du marché du travail, lu par les secteurs d'activités et le besoin en main d'œuvre.

III. La prévention des déchets

A – Le zonage retenu

En considération du territoire de CAP Nord Martinique et des sources documentaires, les territoires pris en compte seront pour certains indicateurs, le territoire couvert par CAP Nord et pour certains indicateurs, le territoire français dans son ensemble. Par exemple, pour l'observatoire des Ressourceries les données sont étendues au territoire français avec une seule extraction possible pour la Martinique qui concerne les résultats de l'ACISE à Fort de France.

B- Les indicateurs retenus portant sur le thème de la prévention des déchets

Le thème de la prévention des déchets considérés sera délimité par la définition de l'article L541-1-1 du Code de l'Environnement, créé par l'Ordonnance n°2010-1579 du 17 décembre 2010 - art. 2 : **« toutes mesures prises avant qu'une substance, une matière ou un produit ne devienne un déchet, lorsque ces mesures concourent à la réduction d'au moins un des items suivants :**

- **La quantité de déchets générés, y compris par l'intermédiaire du réemploi ou de la prolongation de la durée d'usage des substances, matières ou produits ;**
- **Les effets nocifs des déchets produits sur l'environnement et la santé humaine ;**
- **La teneur en substances nocives pour l'environnement et la santé humaine dans les substances, matières ou produits ».**

Il s'agira aux termes de ces items, de retenir dans cette étude **les données quantitatives qui permettent de lire la prévention, au sens général sur le territoire de CAP NORD au sein de la région Martinique. Pour lire cette notion générale qu'est la prévention des déchets, nous allons considérer les données qui nous permettent d'identifier puis de qualifier :**

- **Les objectifs en termes de réemploi et de réutilisation de CAP Nord Martinique**
- **Les chiffres connus de l'état actuel des gisements de déchets**
- **Les chiffres connus de l'état actuel de la réutilisation**

Il s'agira de définir précisément ce que l'on entend mesurer, évaluer et donc, pour ce faire quels seront les indicateurs retenus et les documents à synthétiser. L'étude portera sur la question de la prévention des déchets à partir des sources de référence : Programme Local de Prévention des déchets de Cap Nord Martinique (2013-2016), Observatoire 2014 du Réseau des Ressourceries, le plan départemental d'élimination des déchets ménagers et assimilés (2005-2015), Etude réemploi, réparation et réutilisation données 2012 (1ère édition) de l'ADEME et Données INSEE RP 2011. Cette dernière source est en cours d'actualisation, les nouvelles données et leur évolution ne seront disponibles que fin octobre 2014. Nous actualiserons donc les données pour le COPIL de présentation du diagnostic décembre 2014.

Nous avons retenu ces sources pour leur qualité quantitative, d'une part et en raison des « normes », critères et indicateurs qu'elles représentent d'autre part. En fonction des sources, nous ferons ressortir les limites d'analyse.

Les données sont quantitatives et sont étudiées à partir des cadres de référence.

Les indicateurs retenus sont :

- les actions et tâches du PLP de CAP Nord Martinique
- la production d'encombrants en tonnes sur CAP Nord Martinique
- les objectifs de réduction des encombrants à 2016
- Part des textiles présents dans les OMR
- les objectifs de réduction des textiles dans les OMA à 2016
- les objectifs du PDEDMA
- Les déchèteries présentes et à venir
- le nombre d'habitant et son évolution entre 2008 et 2011
- les catégories de produits ou objets donnés et vendus par les Français
- Taux temporel de don et d'achat d'objet d'occasion
- les typologies de collecte au sein des ressourceries
- la répartition des tonnages collectés au sein des ressourceries
- les taux de valorisation au sein des ressourceries
- la répartition des ventes par famille au sein des ressourceries

C- Les sources

Le programme local de prévention 2013-2016

Ce programme a pour objet la planification d'un ensemble d'action de prévention, à travers des fiches thématiques, ainsi que les objectifs afférents. Il est élaboré par Cap Nord

Martinique après signature en 2011 d'un accord cadre avec l'ADEME. Il a valeur d'engagement sur objectif validé par les élus de la collectivité.

Le Plan départemental d'élimination des déchets ménagers et assimilés (2005-2015)

Ce document à pour vocation de planifier la gestion des déchets sur l'ensemble de la Martinique notamment en programmant une dotation en équipement et en mettant en évidence les manques du territoire.
Aujourd'hui 2 déchèteries sont ouvertes sur le territoire à Saint Pierre et une à Le robert. Le PDEDMA prévoit une dotation supplémentaire de 7 déchèteries.

L'observatoire des Ressourceries 2014

Ce document est réalisé annuellement depuis 2002 sur la base de 70 indicateurs d'activités des ressourceries. Il propose une synthèse de l'activité de 87 ressourceries en activité (sur 117) adhérentes du Réseau des Ressourceries pour l'année d'exploitation 2013.

L'ensemble des tonnages qui y sont présentés sont collectés objectivement puisque issus de pesées par l'intermédiaire de balance normées et suivant une vérification annuelle. De plus 20 % des structures sont aujourd'hui équipées d'un logiciel de gestion leur permettant d'avoir un suivi journalier. Les autres utilisent des tableurs Excel construit sur la base des indicateurs nécessaires à l'observatoire afin d'assurer une pertinence et une fiabilité des données (même référentiel pour tous).

Etude réemploi, réparation et réutilisation (1ère édition)

Cette étude a été réalisée pour le compte de l'ADEME Nationale en 2013 sur les données de 2012.
Elle a pour objet d'une part de faire un état des lieux du secteur du réemploi, de la réparation et de la réutilisation et d'autre part de donner un éclairage :

- Sur la place de ce secteur dans celui de la gestion et de la prévention des déchets,
- L'organisation de la filière y compris au regard des filières à REP
- Le marché du secteur

L'ensemble des chiffres et informations qui y figurent ont été validés par l'ADEME et repris par le Ministère de l'Ecologie afin de planifier le Plan National de Prévention 2014-2020.

Cette étude est aujourd'hui en cours d'actualisation sur les données 2013 mais les données ne seront diffusables qu'à partir de fin Octobre 2014. Il conviendra à ce moment là d'actualiser la note de synthèse pour confirmer ou infirmer les données 2012.

Prévention de la production des déchets bilan 2012

Ce document a été édité par l'ADEME Nationale en prévision de la préparation du Plan National de Prévention 2014-2020.
Il présente des résultats d'enquête concernant le comportement des Français vis-à-vis du don et du réemploi.

Recensement de la population 2011 (RP2011).

Le RP vise à identifier le nombre d'habitants par communes et permet donc d'avoir des tendances d'évolutions de la démographie sur le territoire.

IV. Note de Synthèse

A. La Prévention des déchets

1. Des objectifs de réduction des déchets à l'échelle de CAP Nord Martinique

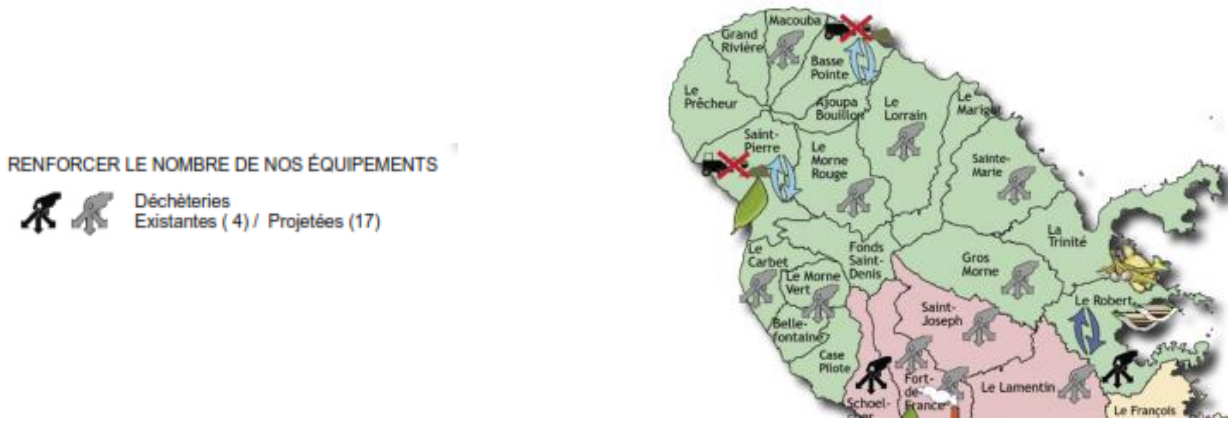
Le diagnostic servant de base au PLP fait ressortir que le gisement d'encombrants de 2011 est de **7 434 tonnes** (il conviendra d'actualiser les données avec les chiffres 2013 s'ils sont disponibles) pour la collecte en porte à porte soit **une augmentation de 15,6 %** en 1 an et que la part de textile dans les OMA est de 9 kg/hab.

Ce diagnostic donne donc lieu à 2 fiches actions :

- Implanter une ressourcerie sur le territoire (D.12) avec un objectif de réduction à 2016 de **13kg/an/hab.** et la **sensibilisation de 1000 personnes** par an à partir de 2016.
- Contribuer au développement du don et de la collecte des textiles (D.13) avec un objectif de détournement des OMA de 1.8 kg/an/hab. en 2014, 2.8 kg/an/hab. en 2015 et **3.5 kg/an/hab. en 2016**.

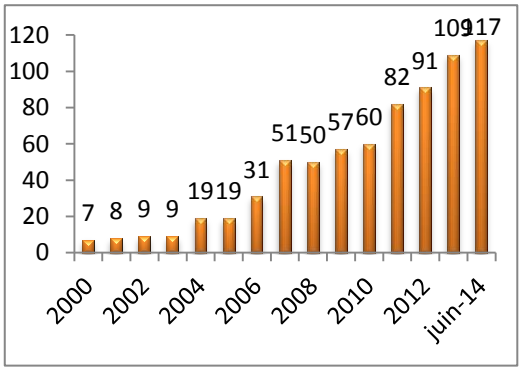
2. Un développement des installations

Le PDEDMA cartographie à ce jour 2 déchèteries le territoire de Cap Nord Martinique situées à Fond Canonville à Saint Pierre et une à L'Estrade au Robert. Il prévoit une dotation supplémentaire de 7 déchèteries uniquement sur ce territoire.



3. Le réemploi et la réutilisation : un secteur en plein développement

L'observatoire des Ressourceries révèle une augmentation du nombre de ressourcerie au sens strict du réseau sur les 10 dernières années avec quasiment 100 nouvelles ressourceries sur le territoire français Métropole et Outre Mer.



Concernant l'évolution des autres types de structures de réemploi il s'agira d'attendre les données en cours d'actualisation disponibles fin octobre 2014.

Il définit et détermine les modes de **collecte préservante** permettant d'optimiser le réemploi. Ils sont au nombre de 4 :

- sur déchèterie pour 71 % des Ressourceries,
- sur rendez vous pour 92 % des Ressourceries,
- par apport volontaire pour 100 % des Ressourceries,
- en porte à porte pour 22%

Il met également en avant que 54% des tonnages collectés sont soumis à des filières à REP :

- DEEE
- DEA
- TLC

Il définit et détermine les niveaux de valorisation permettant de **prolonger la durée de vie des objets**. Ils sont au nombre de 3 et sont classifiés sur la base des compétences techniques nécessaires:

Niveau de valorisation	Descriptif	Niveau de compétence technique
1	Tri, nettoyage	aucun
2	Petites réparations	faible
3	Grosses réparations, relookage	élevé

Il révèle les tonnages et les taux de valorisation (réemploi et recyclage) ainsi que la part non valorisables pour 4 grandes catégories :

Catégories	DEEE	DEA	TLC	Encombrants
Taux de réutilisation	26	53	20	55
Taux de recyclage	72	17	79	23
Taux de non valorisables	2	30	1	22

La valorisation globale (Recyclage et réemploi) sur **une collecte non écrémante** (pas de sélection dans le collecte sur rendez- vous) est de 86%. Il révèle également la répartition des ventes pour 7 catégories de famille pour un chiffre d'affaires global de 9 129 379 € uniquement pour le réemploi pour **832.391 clients** et **127** boutiques.

Familles	Taux	CA (€)
DEEE	10	912 937
DEA	25	2 282 344
TLC	23	2 099 757
Vaisselles/Bibelots/cadres	19	1 734 582
Outillages/Cycles	6	547 762
Jouets/Culture	10	912 937
Autres	7	639 056

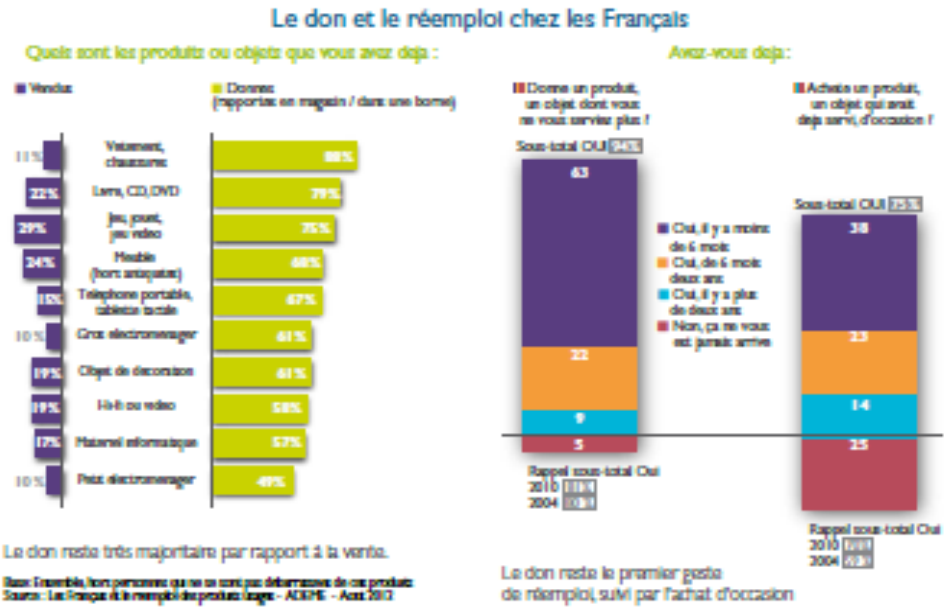
4. Les français face au don et au réemploi

Le bilan 2012 prévention de la production des déchets révèle qu'une étude commanditée par l'ADEME, parue en août 2012, fait le point sur une évolution positive de cette pratique.

Extrait : « …le don reste en tête des pratiques (94% des Français) devant l'achat (75 %) ……..

Le « Réemployeur » type est souvent une personne avec des enfants (foyer de 4 personnes ou plus), âgée de 25 à 49 ans, diplômée, avec des revenus élevés…… »

Une enquête téléphonique réalisée en 2012 sur le territoire de la Cap Nord Martinique révèle que **50%** de la population estime qu'il faudrait développer la pratique du don et du réemploi.



B. LA DEMOGRAPHIE

1. Une population en diminution

Le RP 2011 de l'INSEE montrant que la population de CAP Nord Martinique diminue entre 2008 et 2011 de 2,4 %.

C. L'ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Le PLP dresse un bilan de l'ESS sur le territoire de Cap Nord Martinique d'après des sources de l'URSIEA de la Martinique, il existe sur CAP Nord Martinique 9 structures d'accueil type entreprise d'insertion (EI) et chantier d'insertion (ACI), plus un ACI situé sur le Lamentin avec des actions sur des communes de la CAP Nord Martinique.

	Association	Activité	Commune
Ateliers chantiers d'insertion	A.D.I.I.E	Jardin de thé et d'épices (Ste Marie)	SAINTE-MARIE
	A.F.I.B.A.D	Réhabilation bambouseraie, transformation de bambou (Ste Marie)	ROBERT
	ARTER NORD	Environnement, espaces verts	LE LORRAIN
	ART TV CARAIBES	Télé d'art et de prévention (Gros-Morne)	GROS MORNE
	LA GOUTTE D'EAU LORRINOISE	Epicerie sociale (Lorrain)	LORRAIN
	LASOTE	Préservation et transmission de la tradition (Carbet)	FOND-SAINT-DENIS
	S.E.V.E	Maraîchage spécifique "femmes" (Lorrain) Jardins familiaux (Ajoupa Bouillon, Lorrain, Morne-Rouge)	LAMENTIN
Entreprises d'insertion	ACTIF BTP	BTP	LORRAIN
	LA GOUTTE D'EAU	BTP et restauration	LORRAIN
	NORD SERVICES	Portage de repas	LORRAIN

L'association La Goutte d'Eau Lorrinoise a mis en place un atelier d'insertion « couture », proposant à des adultes débutant ou non, de créer des objets en tissus en utilisant notamment des chutes de tissus, ou d'anciens vêtements.

L'association Nué Ardente au Carbet organise chaque année des opérations vide-grenier permettant de redonner vie à des objets destinés à être jetés.

Phase 1 : Etude d'opportunité

I. Etape 1 : l'étude des gisements

A. La formation à la Méthode de Caractérisation des Objets Potentiellement Réemployables (MCPOR)

La formation a consisté en un transfert de savoirs contenus dans les documents remis en pré-requis de la journée de formation d'une part et d'autre part par un jour de formation en présentiel.

Dates des réunions/formations :

- 29 septembre 2014 : Matin (9H00-12H00) en salle pédagogique : étape théorique et après-midi sur déchèterie de l'Estrade (14H00-17H30) : étape pratique
- 30 septembre 2014 : Matin (2H45-10H00) : sur circuit de collecte en porte à porte du Lorrain : étape pratique
- 1er octobre 2014 : Matin (10H00-12H00) : en salle pédagogique de l'ACISE étape de débriefing

Lieux : 29 septembre : Le Robert (déchèterie de l'Estrade) et 30 septembre (circuit de porte à porte du Lorrain et centre technique Cap Nord/Fiser), 1er octobre (Fort de France, salle de l'atelier boutique couture de l'Acise .

Intervenante pour le Réseau des Ressourceries : Estelle Ramonet (Ingénierie, Savoirs, Méthodes, Outils)

Stagiaires: Huyghues Beaufond Julien, Rodride Fourcaud Joëlle, Buchet Mohendji (Acise), François Johan (SMTVD), Bazas Fabrice, Frantz Sinseau (Cap Nord Martinique)

Objectifs Jour 1 : Identifier et comprendre le référent et le référé (critères et indicateurs) pour caractériser sur déchèterie.
Mode de travail pédagogique : Matin (identification des supports et outils, acquisition des savoirs de base) ; après-midi (expérimentation sur déchèterie)

Objectifs Jour 2 : expérimentation sur circuit de collecte en porte à porte

Objectifs Jour 3 : débriefs des sessions test, travail sur les grilles (identifier les erreurs, réguler) et analyser les grilles de circuit de porte à porte, travail sur la préparation-type d'une journée de caractérisation

Compte-rendu :
Préalablement à la journée de formation et comme condition de réussite de la journée de formation, les stagiaires ont reçu le document Méthode (MCOPR, 11 pages), et l'outil de mesure (grille, 5 pages) dans l'objectif d'acquérir les pré-requis de la formation (proposition de progression pédagogique dans le courrier accompagnant la démarche) ; un entretien téléphonique a été organisé avec l'encadrement de l'Acise .

La journée de formation du 29 septembre 2014 consacrée à la méthode de caractérisation des objets potentiellement réemployables en ressourcerie (MCOPR), développée par le Réseau des Ressourceries et la grille de caractérisation s'est déroulée en deux temps :

- Temps 1 : matin en salle (salle de réunion pour l'acquisition des savoirs de base).
- Temps 2 : après-midi (déchèterie pour l'acquisition de savoirs procéduraux).

Lors du temps 1, les savoirs de base sont identifiés et transmis ainsi que la méthode et son outil (grille) ; lors du temps 2, l'utilisation de la grille sur déchèterie permet aux chargés de caractérisation d'acquérir les savoirs procéduraux liés à la méthode de caractérisation.

Résultats de la grille de caractérisation test

Déchèterie de l'Estrade (Le Robert)

Horaires : 14H15-17H30

	Unités	***Poids (kg)***
Objets identifiés	63	1174
Objets conformes	26	501
Non conformes	37	673
Nombre de passages	45	
	Par famille de produits	
Mobilier		
Objets conformes		298
non conformes		206
Sanitaire		
Objets conformes		21
non conformes		31
Jardins loisirs		
Objets conformes		32
non conformes		71
Jouets		
Objets conformes		4
non conformes		4
Vêtements		
Objets conformes		64
non conformes		0
Livres		
Objets conformes		80

non conformes	0
D3E bruns	
Objets conformes	2
non conformes	109

<u>Régulation des résultats</u> :

- 1T291kgs objets identifiés dont 510 conformes
- +110 kg de mobilier non conformes, + 7 kg de D3E conformes et + 2 kg de vaisselle conformes

Résultats de la grille de caractérisation test

Circuit porte à porte

	Unités	***Poids (kg)***
Objets identifiés		1128
Objets conformes	1	10
non conformes	0	0

Le relevé de décision de ces journées de formation se trouve en **annexe 1** du présent rapport.

II. La mise en œuvre de la méthode

A. Les données issues de la méthode

Pour chaque caractérisation les données suivantes seront présentés et ceux par collectivités :

- nombre d'unités collectés globalement par niveau de valorisation et poids
- nombre d'unités collectés MOBILIER par niveau de valorisation et poids (Kg)
- nombre d'unités collectés SANITAIRE par niveau de valorisation et poids (Kg)
- nombre d'unités collectés JARDIN et LOISIRS par niveau de valorisation et poids (Kg)
- nombre d'unités collectés VAISSELLE BIBELOTS JOUETS LIVRES par niveau de valorisation et poids (Kg)
- unités et poids par niveau de valorisation
- répartition par famille / unité
- répartition par famille / poids
- niveau de valorisation requis au regard des résultats de caractérisation
- ratio objets collectés par habitants

B. Les indicateurs issus de la méthode et leur intérêt pour les hypothèses de création

Les tableaux ci-dessous présentent les indicateurs et leur intérêt pour les hypothèses de création.

Indicateurs	Intérêt pour les hypothèses de création
Nombre d'unités collectées globalement par niveau de valorisation et poids – Par collectivité	• Vision globale du potentiel de collecte et des niveaux de valorisation requis • Hypothèses budgétaires et de montée en puissance
Nombre d'unités collectées par famille, par niveau de valorisation et poids (Kg)	• Détermination du choix des familles de produits collectés • Détermination des activités et de l'offre de service • Détermination de la place du projet / aux filières à REP • Détermination du choix des ateliers de valorisation à mettre en œuvre
Unités et poids par niveau de valorisation	• Détermination du choix des ateliers de valorisation à mettre en œuvre • Détermination de la surface de chaque atelier
Répartition par famille et par unité	• Détermination de la stratégie commerciale et des conditions afférentes • Hypothèses budgétaires et de montée en puissance
Répartition par famille / poids	• Détermination de la place du projet / aux filières à REP • Hypothèses budgétaires et de montée en puissance
Niveau de valorisation requis au regard des résultats de caractérisation	• Détermination du choix des ateliers de valorisation à mettre en œuvre • Détermination de la surface de chaque atelier
Ratio objets collectés par habitants	• Détermination de la potentialité d'atteinte des objectifs de réduction

C. Calendrier des caractérisations (prévisionnel)

PAIRE		IMPAIRE				
	Date		Lieu	Début COPR	Fin COPR	Heures ouvrées (transport inclus)
Mercredi	15	Octobre	Déchèterie Lestrade	07h00	18h00	13h00
Mercredi	22	Octobre	Déchèterie Fonds Canonville	07h30	16h30	11h00
Vendredi	24	Octobre	PAP Trinité	04h00	11h00	09h00
Samedi	25	Octobre	Déchèterie Fonds Canonville	07h30	16h30	11h00
Mardi	28	Octobre	PAP Lorrain	04h00	11h00	09h00
Vendredi	31	Octobre	PAP Grand Rivière Macouba	04h00	11h00	09h00
Lundi	3	Novembre	PAP Case Pilote Bellefontaine	04h00	11h00	09h00
Mercredi	5	Novembre	PAP Carbet et Saint Pierre	04h00	11h00	09h00
Vendredi	7	Novembre	PAP Morne Rouge	04h00	11h00	09h00
samedi	8	Novembre	Déchèterie Lestrade	07h00	17h00	12h00
Lundi	10	Novembre	PAP Gros Morne	04h00	11h00	09h00
Mercredi	12	Novembre	PAP Robert	04h00	11h00	09h00
Mercredi	19	Novembre	PAP Sainte Marie	04h00	11h00	09h00
Jeudi	27	Novembre	PAP Basse Pointe	04h00	11h00	09h00

D. Les résultats de l'évaluation des gisements

Les chiffres présentés ci-dessous sont les résultats des 14 caractérisations sur les 12 points de collecte de l'échantillon du territoire d'étude après application de la méthode MCPOR.

Le choix du classement a été réalisé par secteur de vente plutôt que par catégories de déchets car ces chiffres nous serviront à déterminer l'organisation logistique de la Ressourcerie et notamment de l'espace vente.

La présentation est faite de façon synthétique par mode de collecte soit :

- Déchèteries
- Porte-à-porte

Les présentations détaillées par sites se trouvent en annexe 1 (pas encore rédigée).

1. Sur déchèterie

a) Classement par famille, niveau de valorisation, unités et tonnages

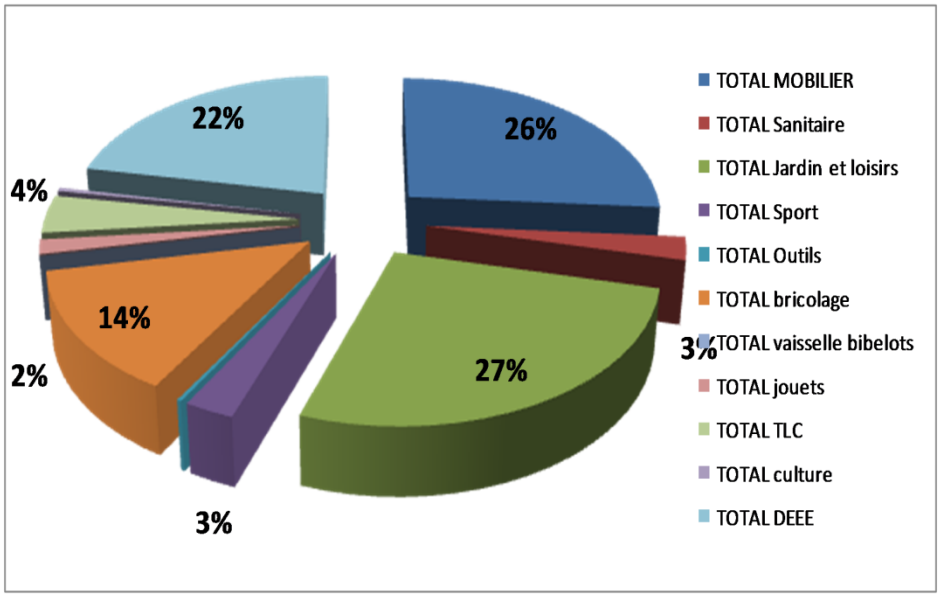
	Nombre d'objets collecté				Non conforme au réemploi	Total Poids Collecté
		N1 . UI En l'état	N2 . Après réparation	N3 . Après détournement		
TOTAL MOBILIER	47	9	27	11	17	1307
TOTAL Sanitaire	12	12	0	0	3	128
TOTAL Jardin et loisirs	149	14	44	91	17	1325
TOTAL Sport	10	1	9	0	2	135
TOTAL Outils	3	1	1	1	1	12
TOTAL bricolage	51	19	7	25	8	677
TOTAL vaisselle bibelots	0	0	0	0	0	0
TOTAL jouets	12	4	6	2	0	80
TOTAL TLC	21	6	10	5	5	212
TOTAL culture	1	1	0	0	0	20
TOTAL DEEE	82	2	77	3	46	1092
TOTAL Général	**388**	**69**	**181**	**138**	**99**	**4988**
		18%	47%	36%		

En 4 jours d'analyse on observe que **388** objets sont conformes au réemploi pour un poids total de **4 988** tonnes.

b) La qualification du gisement

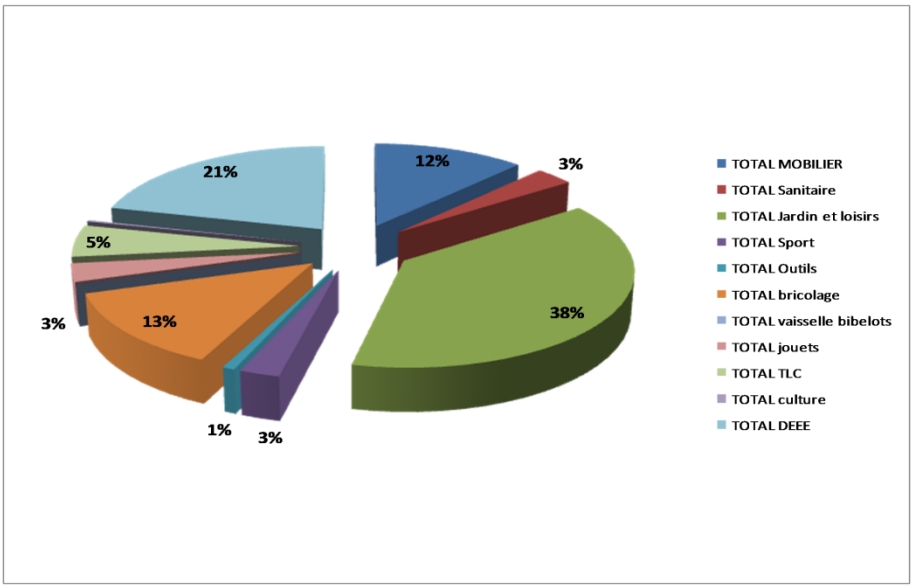
(1) En poids

En poids les familles du mobilier et jardin sont celles qui dominent les autres. Elles forment la famille des DEA. Ceci est logique puisque en dehors des déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) ce sont les objets les plus volumineux que gère une Ressourcerie.



Nous tiendrons compte de ce chiffre pour l'organisation de la collecte et les besoins en équipement aussi bien de la collecte que de la manutention.

(2) En unités



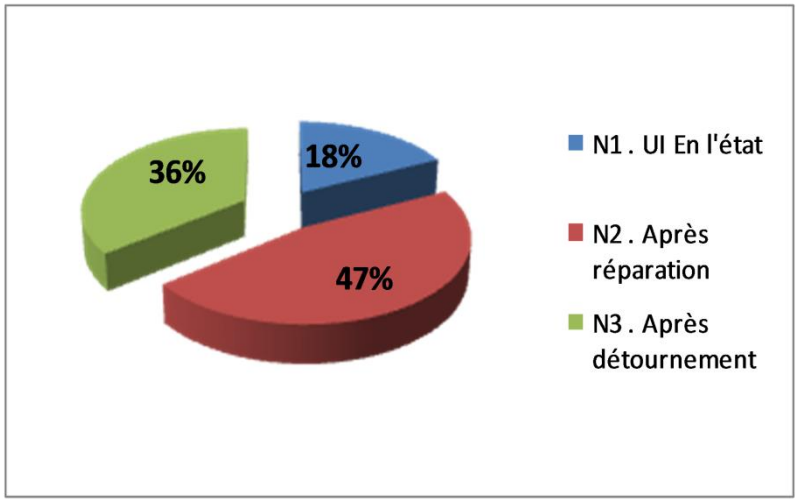
En unités la famille jardin/loisirs est la plus importante suivie des DEEE.

Nous tiendrons compte de ce chiffre pour l'organisation de la boutique et les besoins en équipement aussi bien de la collecte que de la manutention.de la partie stockage des objets ainsi que pour la détermination du chiffre d'affaire vente réemploi.

(3) En niveau de valorisation

RAPPEL :

- le niveau 1 correspond à une utilisation en l'état.
- Le niveau 2 correspond à un besoin de réparation des objets
- Le niveau 3 correspond à une récupération pour détournement



Nous tiendrons compte de ce chiffre pour l'organisation de la valorisation (choix des ateliers) et la détermination des besoins en compétences du personnel à recruter.

2. Sur collecte en porte-à-porte

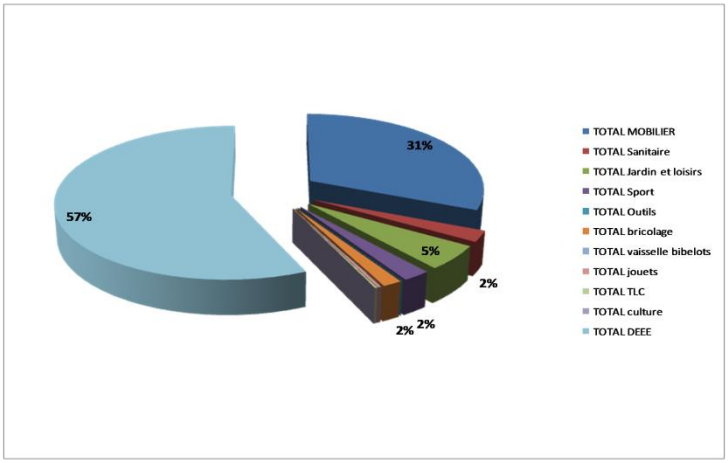
a) Classement par famille, niveau de valorisation, unités et tonnages

	Nombre d'objets collecté	CONFORME AU REMPLOI			Non confor-me au réemploi	Total Poids Collecté
		N1 . UI En l'état	N2 . Après ré-paration	N3 . Après détourne-ment		
TOTAL MOBILIER	98	1	54	44	28	3372
TOTAL Sanitaire	21	6	14	1	3	255
TOTAL Jardin et loisirs	35	1	13	21	25	562
TOTAL Sport	17	0	13	4	10	248
TOTAL Outils	2	0	2	0	2	2
TOTAL bricolage	20	0	5	15	7	172
TOTAL vaisselle bibelots	3	0	2	1	1	3
TOTAL jouets	6	0	6	0	2	32
TOTAL TLC	2	0	2	0	0	20
TOTAL culture	0	0	0	0	0	0
TOTAL DEEE	163	0	158	5	170	6114
TOTAL Général	**367**	**8**	**269**	**91**	**248**	**10780**
		2%	73%	25%		

En 10 jours d'analyse on observe que **367** objets sont conformes au réemploi pour un poids total de **10,78** tonnes.

b) La qualification du gisement

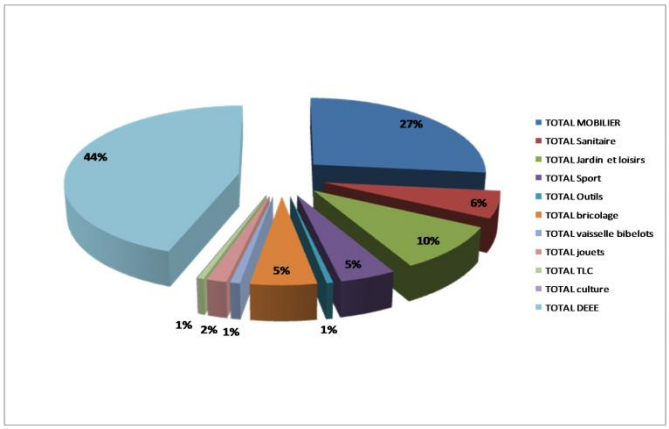
(1) En poids



En poids la famille du DEEE est celle qui domine les autres ce qui est logique puisque en dehors des DEEE ce sont les objets les plus volumineux que gère une Ressourcerie.

Nous tiendrons compte de ce chiffre pour l'organisation de la collecte et les besoins en équipement aussi bien de la collecte que de la manutention.

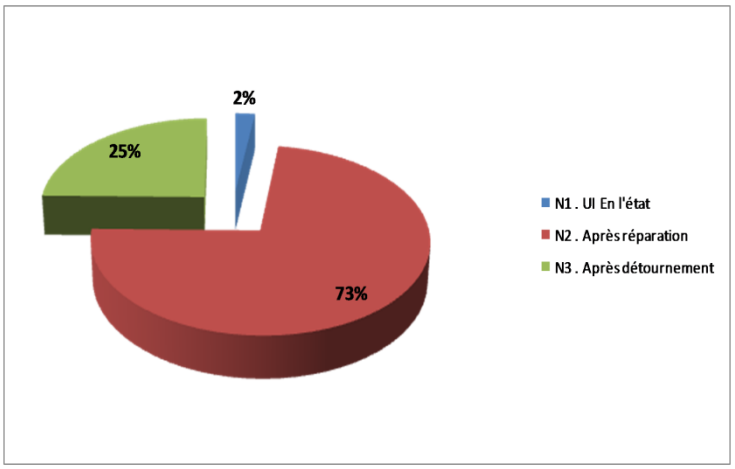
(2) En unités



En unités la famille du DEEE est la plus importante suivie des DEA.

Nous tiendrons compte de ce chiffre pour l'organisation de la boutique et les besoins en équipement aussi bien de la collecte que de la manutention.de la partie stockage des objets ainsi que pour la détermination du chiffre d'affaire vente réemploi.

(3) En niveau de valorisation



Nous tiendrons compte de ce chiffre pour l'organisation de la valorisation (choix des ateliers) et la détermination des besoins en compétences du personnel à recruter.

E. CONCLUSION

L'analyse des données montre un potentiel de réutilisation qui nécessitera la mise en place d'ateliers de réparation car la part de déchet nécessitant réparation est de 47 % sur déchèterie et 73 % en porte à porte.

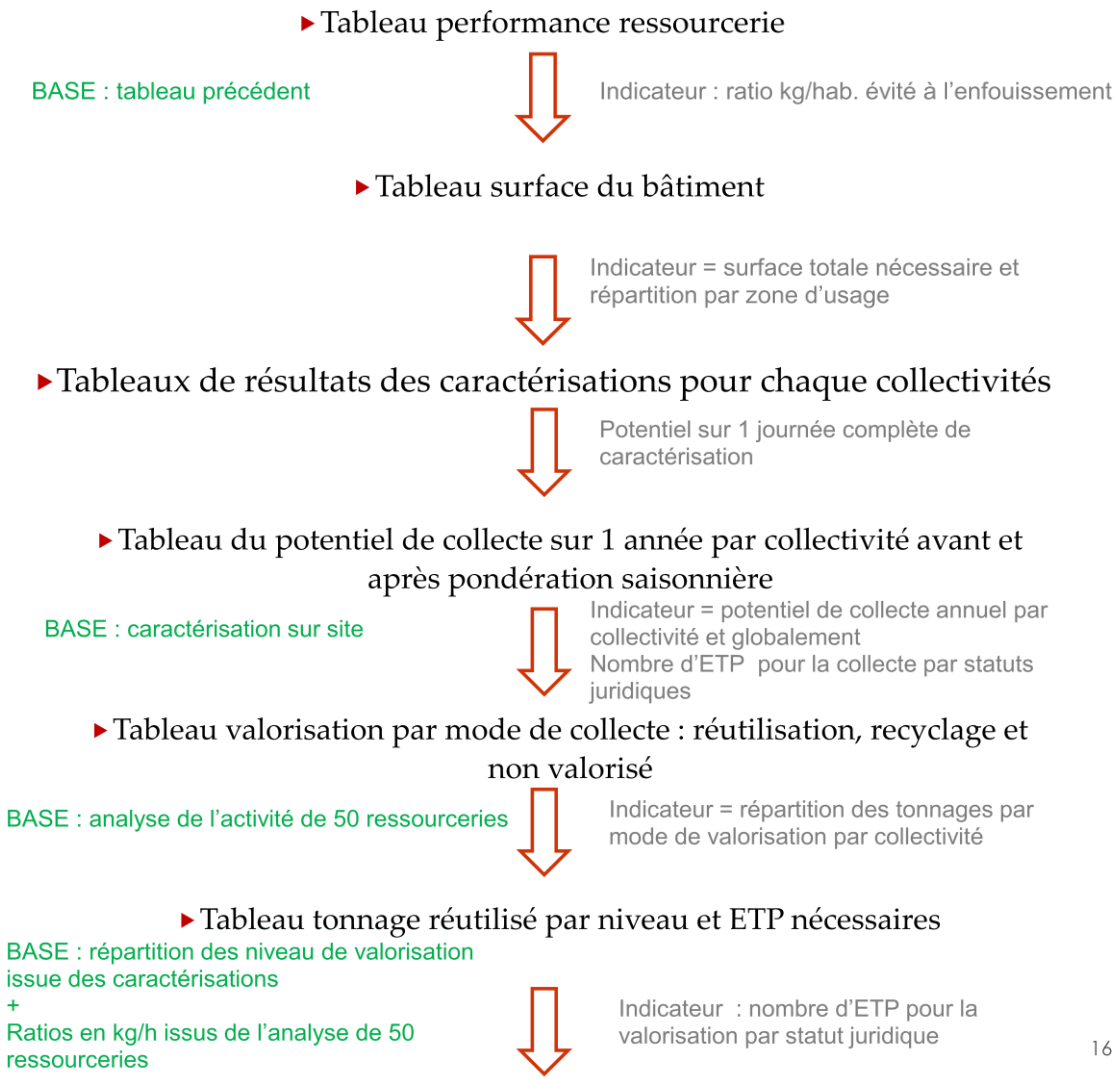
Ces taux nous montrent également que les Martiniquais jettent des déchets qui sont en état moyen voir mauvais et donc contrairement aux analyses que nous réalisons en métropole (90 % de déchets de niveau 1) le martiniquais ne « gaspille pas ».

De plus les collectes sur déchèterie et porte à porte ne captent pas les gisements de textiles, jouets, vaisselles et cultures.

III. Méthodologie appliquée pour obtenir les scénarii

L'évaluation des gisements a donné lieu à l'élaboration de différents tableaux connectés entre eux.

Le schéma ci-dessous explique les connections entre les tableaux, les indicateurs en découlant ainsi que les bases de détermination des indicateurs.



A. Le potentiel de collecte annuelle

Pour obtenir le potentiel de collecte annuel nous utilisons les données suivantes ….

- nombre de jours annuel d'ouverture (calculé sur la base du nombre de jours d'ouverture par semaine en hivers)
- nombres de caractérisations effectuées
- quantité en Kg collectée lors des caractérisations

….. et nous appliquons la formule suivante :

[(Nombre de jour annuel d'ouverture*quantité collectée lors de caractérisations)/nombre de caractérisation])/1000

Exemple de la déchèterie de Fond Canonville :

((328*1655)/2)/1000 = **271,42 tonnes** potentiellement collectables

Le potentiel de collecte annuel sur l'ensemble du territoire est donc de **1 249,31 tonnes**.
L'évaluation des gisements montre que le plus fort potentiel est sur la déchèterie de L'Estrade.

Mode de collecte		Nombre de jour d'ouverture semaine	Nombre de jours annuel d'ouverture	Nombre de caractérisations	Quantité collectée lors des caractérisations (kg)	Projection de potentiel de collecte annuel (t)
Déchèterie						
	Fond Canonville	6,5	328	2	1655	271,42
	Lestrade	6,5	328	2	5031	825,08
TOTAL					6686	1096,50
Porte à porte	Carbet -Saint Pierre	0,25	12	0,5	270	6,48
	Belle fontaine -Case Pilote	0,25	12	0,5	570	13,68
	Gros Morne	0,25	12	0,5	322	7,73
	Robert	0,25	12	0,5	1432	34,37
	Sainte Marie	0,25	12	0,5	305	7,32
	Grand Rivière- Macouba	0,25	12	0,5	1329	31,90
	Lorrain	0,25	12	0,5	598	14,35
	Basse pointe	0,25	12	0,5	617	14,81
	Trinité	0,25	12	0,5	744	17,86
	Morne rouge	0,25	12	0,5	180	4,32
TOTAL						152,81
TOTAL GENERAL						**1249,31**

COMMENTAIRES : Parmi les 97 Ressourceries en activité adhérente au Réseau des Ressourceries collectant uniquement des encombrants ménagers (on entend par là pas de DAE) 2 gèrent un tonnage similaire. Nous présenterons ces structures pour faire une comparaison avec le projet de CAPNord.

La valorisation

1. Répartition des tonnages collectés par filière de valorisation : réutilisation, recyclage et non valorisable

Pour obtenir cette répartition nous utilisons les données suivantes ...

- tonnage annuellement collectable par collectivité,
- répartition des tonnages par mode de valorisation déterminé à partir de l'analyse de l'activité de 87 Ressourceries adhérentes au Réseau des Ressourceries. Ces structures sont aussi bien des associations d'Insertion par l'Activité Economique (IAE) que des associations d'emplois pérennes. Voir tableau ci-dessous,

Performence ressourcerie	Taux de réutilisation	Taux de recyclage	Non valorisés
DEA	53%	47%	0%
TLC	20%	80%	0%
D3E	26%	72%	2%
Sanitaire	55%	23%	22%
Jardin/loisirs	55%	23%	22%
Sport	55%	23%	22%
Outillage	55%	23%	22%
Bricolage	55%	23%	22%
Vaisselle/bibelot	55%	23%	22%
Jouets	55%	23%	22%

... et nous appliquons les formules suivantes :

(Tonnage annuellement collectable*taux de réutilisation) = tonnage destiné aux ateliers de valorisation

(Tonnage annuellement collectable*taux de recyclage) = tonnage destiné au recyclage

(Tonnage annuellement collectable*taux de non valorisable) = tonnage non valorisable

<u>Exemple de la déchèterie de Fond Canonville pour les DEA</u> :

(88,23*53%) = **46,76 tonnes** de DEA à destination des ateliers de valorisation

(88,23*47%) = **41,47 tonnes** à destination du recyclage

		2015		
Mode de collecte	**Famille de produits**	Tonnage collecté (t)	Tonnage ré-utilisé (t)	Tonnage re-cyclé (t)
Robert	**DEA**	341,12	180,79	160,33
	TLC	19,68	3,94	15,74
	D3E	222,06	57,73	159,88
	Sanitaire	192,21	105,71	44,21
	Jardin/loisirs	2,30	1,26	0,53
	Sport	20,83	11,46	4,79
	Outillage	0,00	0,00	0,00
	Bricolage	17,06	9,38	3,92
	Vaisselle/bibelot	0,00	0,00	0,00
	Culture	3,28	1,80	0,75
	Jouets	6,56	3,61	0,00
		825,08	**375,69**	**390,15**
Fond Canonville	**DEA**	88,23	46,76	41,47
	TLC	8,53	1,71	6,82
	D3E	61,99	16,12	44,63
	Sanitaire	7,54	4,15	1,74
	Jardin/loisirs	0,00	0,00	0,00
	Sport	1,31	0,72	0,30
	Outillage	1,97	1,08	0,45
	Bricolage	93,97	51,68	21,61
	Vaisselle/bibelot	6,56	3,61	1,51
	Culture	0,00	0,00	0,00
	Jouets	1,31	0,72	0,30
		271,42	**126,55**	**118,84**
Circuits porte à porte	**DEA**	61,57	32,63	28,94
	TLC	0,24	0,05	0,19
	D3E	73,37	19,08	52,82
	Sanitaire	3,06	1,68	0,70
	Jardin/loisirs	8,16	4,49	1,88
	Sport	2,98	1,64	0,68
	Outillage	0,02	0,01	0,01
	Bricolage	2,06	1,14	0,47
	Vaisselle/bibelot	0,04	0,02	0,01
	Culture	0,92	0,51	0,21
	Jouets	0,38	0,21	0,09
		152,81	**61,45**	**86,01**

Les flux sont présentés de cette façon afin que les tableaux permettent de projeter différentes hypothèses : tous les modes de collecte, tous les gisements, etc.

B. La ventes

Nous présentons ici le même tableau que ci-dessus mais en utilisant les données unitaires par familles de produits. En effet si la Ressourcerie collecte des tonnes elle revend et stocke des unités.

- Unités annuellement collectables par collectivité
- Répartition des unités par mode de valorisation déterminé à partir de l'analyse de l'activité de 87 Ressourceries adhérentes au Réseau des Ressourceries. Ces structures sont aussi bien des associations d'Insertion par l'Activité Economique (IAE) que des associations d'emplois pérennes. Voir tableau ci-dessous.

Performence ressourcerie	Taux de réutilisation	Taux de recyclage	Non valorisés
DEA	53%	47%	0%
TLC	20%	80%	0%
D3E	26%	72%	2%
Sanitaire	55%	23%	22%
Jardin/loisirs	55%	23%	22%
Sport	55%	23%	22%
Outillage	55%	23%	22%
Bricolage	55%	23%	22%
Vaisselle/bibelot	55%	23%	22%
Jouets	55%	23%	22%

		2015		
Mode de collecte	**Famille de produits**	Tonnage collecté (t)	Tonnage ré-utilisé (t)	Tonnage re-cyclé (t)
Le Robert	**DEA**	27388	10955	16433
	TLC	31980	9594	22386
	D3E	9348	1402	7665
	Sanitaire	7544	4149	1735
	Jardin/loisirs	21320	11726	4904
	Sport	1359	747	313
	Outillage	0	0	0
	Bricolage	1640	902	377
	Vaisselle/bibelot	0	0	0
	Culture	164	90	38
	Jouets	1148	631	264
		101891	**40198**	**54114**
Fond Canonville	**DEA**	4756	1902	2854
	TLC	19680	5904	13776
	D3E	5412	812	4438
	Sanitaire	492	271	113
	Jardin/loisirs	3116	1714	717
	Sport	164	90	38
	Outillage	492	271	113
	Bricolage	6724	3698	1547
	Vaisselle/bibelot	0	0	0
	Culture	0	0	0
	Jouets	328	180	75
		41164	**14842**	**23670**
Circuits porte à porte	**DEA**	1512	605	907
	TLC	180	54	126
	D3E	1908	286	1565
	Sanitaire	252	139	58
	Jardin/loisirs	420	231	97
	Sport	204	112	47
	Outillage	24	13	6
	Bricolage	240	132	55
	Vaisselle/bibelot	36	20	8
	Culture	0	0	0
	Jouets	72	40	17
		4848	**1631**	**2885**

C. La performance de la Ressourcerie

Nous entendons par performance la quantité de déchets détournés de l'enfouissement par la mise en place d'une filière de réutilisation sur les territoires.

Pour déterminer cette performance nous utilisons 2 données :

- Le nombre d'habitants du territoire
- Les tonnages recyclés et réutilisés déterminés

Pour déterminer cette performance nous appliquons donc la formule suivante :

(tonnage réutilisé+ tonnage recyclé)/nombre d'habitants du territoire

		2015		
Mode de collecte	**Famille de produits**	Tonnage collecté (t)	Tonnage ré-utilisé (t)	Tonnage re-cyclé (t)
Robert	**DEA**	341,12	180,79	160,33
	TLC	19,68	3,94	15,74
	D3E	222,06	57,73	159,88
	Sanitaire	192,21	105,71	44,21
	Jardin/loisirs	2,30	1,26	0,53
	Sport	20,83	11,46	4,79
	Outillage	0,00	0,00	0,00
	Bricolage	17,06	9,38	3,92
	Vaisselle/bibelot	0,00	0,00	0,00
	Culture	3,28	1,80	0,75
	Jouets	6,56	3,61	0,00
		825,08	**375,69**	**390,15**
	PERFORMANCE	**6,96**		
Fond Canonville	**DEA**	88,23	46,76	41,47
	TLC	8,53	1,71	6,82
	D3E	61,99	16,12	44,63
	Sanitaire	7,54	4,15	1,74
	Jardin/loisirs	0,00	0,00	0,00
	Sport	1,31	0,72	0,30
	Outillage	1,97	1,08	0,45
	Bricolage	93,97	51,68	21,61
	Vaisselle/bibelot	6,56	3,61	1,51
	Culture	0,00	0,00	0,00
	Jouets	1,31	0,72	0,30
		271,42	**126,55**	**118,84**
	PERFORMANCE	**2,23**		
Circuits porte à porte	**DEA**	61,57	32,63	28,94
	TLC	0,24	0,05	0,19
	D3E	73,37	19,08	52,82
	Sanitaire	3,06	1,68	0,70
	Jardin/loisirs	8,16	4,49	1,88
	Sport	2,98	1,64	0,68
	Outillage	0,02	0,01	0,01
	Bricolage	2,06	1,14	0,47
	Vaisselle/bibelot	0,04	0,02	0,01
	Culture	0,92	0,51	0,21
	Jouets	0,38	0,21	0,09
		152,81	**61,45**	**86,01**
	PERFORMANCE	**1,34**		

Si la Ressourcerie effectue des collectes sur déchèterie et en porte à porte elle peut être en capacité de détourner de l'incinération **10,53 kg/hab.**

IV. Conclusion étude des gisements

L'étude des gisements montre qu'il il y a le potentiel en qualité et en quantité pour la création d'une Ressourcerie. Ces données légitimes la poursuite de l'étude pour la détermination de sa faisabilité globale.

A partir des chiffres ici déterminés nous déterminerons :

- Le besoin en ETP par activité pour 3 modèles :
    - Atelier Chantier d'Insertion (ACI)
    - Entreprise d'Insertion (EI)
    - Association d'emplois pérennes
- Le besoin en surface d'exploitation
- Les services proposés par la Ressourcerie
- Les produits d'exploitation
- Les subventions
- Les investissements matériels

Etude des acteurs locaux

La méthode d'audit des acteurs

La méthode

La méthode d'audit est une méthode classique basée sur une liste de question en fonction de la typologie des acteurs avec un objectif central qui est de déterminer l'articulation avec un projet de Ressourcerie.

Ces audits sont physiques afin de rencontrer les équipes pluridisciplinaires des structures et aussi d'induire un début de concertation en vue de l'organisation d'une réunion d'acteurs lors de la phase de faisabilité.

A. Les préalables

Les préalables sont fondés sur les choix opérés par CAPNord dans son cahier des charges d'étude de faisabilité ; ces choix ont été explicités et régulés en comité de pilotage du 11 septembre 2014.

Les acteurs déterminés figurent dans le tableau ci-dessous :

Les acteurs déterminés figurent dans le tableau ci-dessous :

Porte d'entrée du projet de Ressourcerie	QUI ?
Réemploi toutes familles	Ressourcerie Boutik Foyal
Réemploi textiles	La Goutte d'eau Lorinnoise
Réemploi cycles et jouets	Eco mobil
Porteur de projet déclaré	Médiatis
Partenaire accompagnement	CRESS
Sensibilisation	Service Education à l'environnement de la CAPM
Emploi	Conseil Général et DIECCT
Financement	Conseil Régional
Financement	ADEME
Formation	Conseil Régional
Collecte	SMTVD
Financement	DEAL

V. La mise en œuvre de la méthode

A- Les données issues de la méthode

Pour chaque audit les données suivantes seront présentées :

IDENTIFICATION – NOM de la STRUCTURE :	
Date RV	
Nom personne rencontrée / fonctions	
Adresse / contact	
Statut juridique	
Gouvernance	
Date création	
Nombre salariés	
HISTORIQUE	
éléments déclencheurs	
idée de départ / personne à l'origine	
DESCRIPTION ACTIVITE	
Présentation des activités	
modalités d'accès aux services	
problématiques rencontrées	
ancrage territorial	
projets de développement	
articulation projet ressourcerie ?	
emplois	
partenaires privés	
partenaires publics	
aide en nature	
investissement matériel	
répartition budget	
répartition tonnages	
aspects réglementaires	
répartition temps de travail	
résultat valorisation	
INFOS DIVERSES (points forts et faiblesses)	

Calendrier des audits

QUI ?	
Ressourcerie Boutik Foyal	Le 29 septembre 2014
La Goutte d'eau Lorinnoise	Le 2 octobre 2014
Eco mobil	Le 2 octobre 2014
Médiatis	Le 3 octobre 2014
CRESS	Le 2 octobre 2014
Conseil Général et DIECCT	
Conseil Régional direction de l'environnement	Le 30 septembre 2014
ADEME	
Conseil Régional	
SMTVD	
DEAL	

Soit 6 audits réalisés à ce jour et d'autres programmés avant la fin de l'étude.

A. Les résultats de l'audit des acteurs

Les schémas présentés ci-dessous sont une première étape de représentation du positionnement et de l'articulation des acteurs à l'instant de la rédaction du présent rapport.

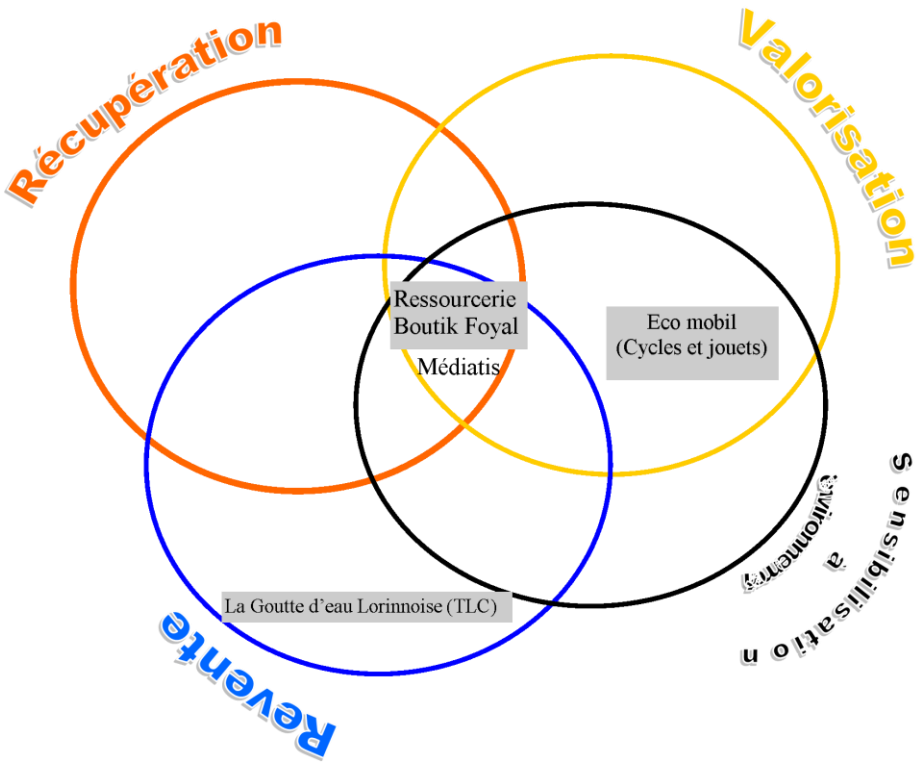
Il sera certainement amené à évoluer tout au long de l'étude et sera donc remis à jour notamment à l'occasion de la réunion des acteurs.

Les fiches audit détaillées sont en annexes 2.2 à 2.7.

Les schémas présentés ci-après sont une synthèse des audits afin de mieux situer le projet.

1. Position par rapport aux fonctions de la Ressourcerie

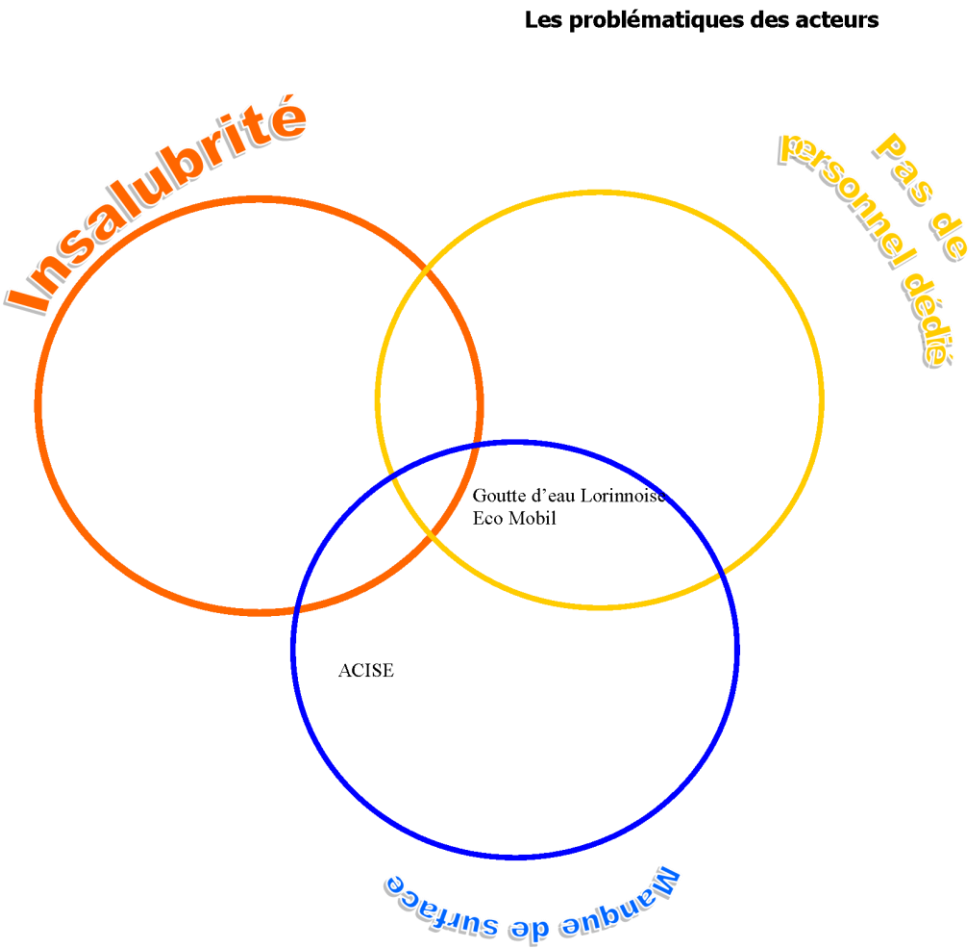
Positionnement par rapport aux activités de la ressourcerie



Structure en activité

Porteur de projet

2. Les problématiques des acteurs



VI. Conclusion audit des acteurs

Aujourd'hui seule la Boutik Foyal réalise les 4 fonctions d'une Ressourcerie mais sur le territoire de la CACEM principalement. Un porteur de projet qui est l'association Médiatis s'affirme comme pouvant porter une ressourcerie mais uniquement sur le territoire de Nord Caraïbes.

Cependant un certain nombre d'acteurs exercent des activités en lien mais avec des collectes mono flux (uniquement textile par exemple)

Un des points positif est que tous les acteurs accueillent favorablement le projet et expriment leur besoin par rapport à la Ressourcerie. Dans la plupart des cas ce besoin est une réponse à une problématique qu'ils rencontrent :

- manque de personnel dédié à la collecte des encombrants
- Problématique de locaux trop petit pour stocker les produits collectés
- Demande d'autres produits que le textile par des bénéficiaires de certaines associations

Il faudra donc tenir compte de tous ces besoins pour imaginer les services de la Ressourcerie et étudier leur faisabilité.

Annexes

I. Annexe 1 : relevé de décision des journées de formation MCPOR

Réalisation de la mission de caractérisation :Mohendji Buchet (caractérisation sur déchèterie et caractérisation en circuit de porte à porte).

Pour sa mission, les conditions de réussite nécessitent un dossier de préparation type de caractérisation de circuit de collecte ou de caractérisation sur déchèterie, avant chaque caractérisation.

- Caractérisation sur déchèterie :

Le dossier type comprend pour les caractérisations sur déchèterie :

  - le nom de la déchèterie désignée, son adresse précise, la date, l'horaire (toute l'amplitude d'ouverture de la déchèterie)
  - l'itinéraire
  - une fiche A4 des conditions de route (à renseigner en regardant http://www.inforoute.cg972.fr/http://cr-travauxroutiersmartinique.com/info-routes.html),
  - la grille de caractérisation (imprimée en recto verso)

Les 2 déchèteries sont ci-dessous. Pour chaque déchèterie, 2 journées de caractérisation.
Estrade : 1 mercredi, 1 samedi
Fonds Canonville : 1 mercredi, 1 samedi
Ces 4 journées de caractérisation doivent être réalisées entre le 6 octobre et le 20 octobre 2014. Le calendrier a été envoyé à CAP NORD Martinique pour validation.

<u>La déchèterie de Lestrade</u>
Coordonnées :
Route de la Pointe Jean-Claude - 97231 Robert
Tél. : 0596 38 15 77
E-mail decheterielestrade@capnordmartinique.fr
Horaires d'ouverture :
Lundi au vendredi 7h00 à 18h00
Samedi 7h00 à 17h00
Dimanche 7h00 à 12h00

<u>La déchèterie de Fonds Canonville</u>
Coordonnées :
Quartier Sainte Philomène - 97250 Saint-Pierre
Tél. : 0596 68 61 93
E-mail decheteriefc@capnordmartinique.fr

Horaires d'ouverture :
Lundi au Samedi 7h30 à 16h30
Jeudi 7h30 à 15h00
Dimanche 7h30 à 12h00

Ex : de dossier type

- Il comprend :
- 1 fiche A4 sur laquelle :
- Titre : Mission de caractérisation déchèterie
- Déchèterie de l'Estrade
- Adresse
- Date
- Horaires
- Technique : recueil des données
- Outil : grille de caractérisation imprimée recto seul
- Enquêteur : nom, prénom
- l'itinéraire
- une fiche A4 des conditions de route (à renseigner en regardant http://www.inforoute.cg972.fr/http://cr-travauxroutiersmartinique.com/info-routes.html),
- Le règlement intérieur de la déchèterie
- la grille de caractérisation (imprimée en recto verso)

- Caractérisation sur circuit de collecte pap :

Concernant les 10 circuits de pap, vous attendrez jusqu'au 15 octobre, le temps que CAP NORD nous valide les 10 circuits et fournisse les caractéristiques techniques demandées :

- Au minimum : Le plan détaillé de chaque circuit avec carte précise
- Dans la mesure du possible : La carte des points critiques sur les circuits, les rapports de collecte en pap d'encombrants
- CAP Nord s'est engagé ce jour en réunion de bilan de la première étape de nous fournir les plans précis de chaque circuit, et cela dans les 15 jours.
- Les caractérisations sur circuit de pap commenceront dès que possible à partir du 15 octobre et se prolongeront jusqu'au 27 novembre.
- Le calendrier des 10 circuits de pap doit être envoyé à estelle.ramonet@ressourceries.fr pour transfert à CAP NORD et validation.

Le dossier type de circuit de pap sera une pochette.

Il comprend :

- 1 fiche A4 sur laquelle :
- Titre : Mission de caractérisation circuit de pap
- Circuit de pap :
    - Circuit : voir carte
    - Date

- Horaires : horaire de démarrage (au moins 30 mn avant le camion de collecte pap)
- Technique : recueil des données
- Outil : grille de caractérisation imprimée recto seul
- Enquêteur : nom, prénom
- le plan du circuit (carte ou relevé géographique émanant du responsable du SIG de CAP Nord, ou carte avec rue stabilotée etc.…),
- le plan du circuit (dépliant de la CAP NORD à défaut),
- une fiche A4 des conditions de route (à renseigner en regardant http://www.inforoute.cg972.fr/http://cr-travauxroutiersmartinique.com/info-routes.html),
- Le protocole de sécurité des équipiers de collecte en pap (pour identifier les contraintes des équipes de Fiser ; identifier les risques ; la recommandation 437 (pour identifier les mêmes contraintes)
- la grille de caractérisation (imprimée en recto verso)

Les stagiaires pourront envoyer toutes questions portant sur la méthode et son outil à estelle.ramonet@ressourceries.org

Plan d'actions à compter des caractérisations :

Après chaque journée de caractérisation, l'encadrement de l'ACISE enverra les grilles aux normes demandées :

les grilles renseignées pour chaque journée sur déchèterie (une grille par jour et par déchèterie). Les grilles seront donc scannées et envoyées à l'adresse suivante : nathalie.mayoux@ressourceries.org au plus tard le jour suivant chaque journée de caractérisation sur déchèterie.

les grilles renseignées pour chaque circuit de pap (une grille par jour et par pap). Les grilles seront donc scannées et envoyées à l'adresse suivante : nathalie.mayoux@ressourceries.org au plus tard le jour suivant chaque journée de caractérisation sur circuit de pap.

Les photos prises sur déchèterie ou circuit de pap

Pièces jointes de ce compte-rendu :

Documents de l'étape 1 :
Courrier de présentation progression
Outil MCOPR

Protocole de caractérisation MCOPR
Support pédagogique formation MCOPR

Documents de l’étape 2 :
Protocole de sécurité équipiers de collecte FISER
Règlement intérieur de la déchèterie de l’Estrade

Documents de l’étape 3 :
Support pédagogique de débrief
Grille test déchèterie régulée
Recommandation 437
Liste des déchèteries CAP NORD
Photos des caractérisations circuit de pap et déchèterie

II. Annexe 2.2 à 2.7 : fiches acteurs